

## Coopérations et projets des Grandes écoles en Afrique

*La filière des grandes écoles en France, dont 208 sont membres de la CGE<sup>1</sup>, représente la diversité de l'enseignement supérieur et de la recherche en France : écoles d'ingénieur, de management, d'architecture, d'art, de design, de sciences politiques, de santé... La filière CPGE-GE comptait 500 000 étudiants en 2016 soit plus de 19 % des effectifs de l'enseignement supérieur répartis dans des établissements publics (60 % des écoles de la CGE) ou privés. Ces écoles délivrent 41,2 % des diplômes de grade master chaque année dans notre pays. Elles contribuent donc massivement à la formation et à l'emploi de la jeunesse.*

**L'Afrique est désormais un continent très attractif dont la transformation semble s'inscrire dans la durée. L'enseignement supérieur y est reconnu comme un facteur clé pour la réussite de cette transformation, qui vient répondre aux besoins des entreprises en recrutement de diplômés et assurer la pérennité du changement.** Le développement économique de l'Afrique va nécessiter l'augmentation importante des formations de managers, d'ingénieurs et de techniciens. L'offre actuelle de formations dans ces domaines en Afrique sub-saharienne est actuellement sous dimensionnée. Il est important d'aider ces pays à adapter cette offre aux besoins en augmentant le nombre de diplômés ainsi que la qualité et l'adéquation des formations aux besoins du monde socio-économique.

**L'offre universitaire africaine n'est pas encore au standard international même si des champions régionaux vont forcément émerger dans les années à venir. De nombreux établissements du monde entier ont été invités à s'installer ou sont déjà sur place. Les grandes écoles françaises se sont déjà largement ouvertes vers l'Afrique et de nombreux projets de coopération d'ampleur sont en cours de développement. A noter que l'Afrique apparaît de plus en plus comme une nouvelle frontière, et est de plus en plus attractive pour les étudiants et les diplômés des grandes écoles (pas seulement africains), notamment sur le terrain de l'entrepreneuriat (pas seulement social).**

**Comme l'Asie il y a une quinzaine d'années, de par son développement économique et sa démographie, l'Afrique est aujourd'hui devenue un continent incontournable pour l'enseignement supérieur dans le monde. Les grandes écoles françaises disposent des compétences et d'une offre de formation adaptées aux gigantesques besoins du continent pour assurer son développement et former sa jeunesse.**

### Recrutement

**L'Afrique est le deuxième continent d'origine des étudiants étrangers présents dans les grandes écoles (derrière l'Asie). En 2016, les grandes écoles membres de la CGE accueillent 17 850 étudiants originaires d'Afrique, dont 1550 doctorants. 6 850 étudiantes et doctorantes africaines sont dans les grandes écoles françaises.**

	Étudiants africains dans les GE			Étudiants des GE en Afrique			Solde
	Etudiants	Doctorants	Sous-total	Etudiants	Stagiaires	Sous-total	
Afrique sub-saharienne	5559	399	5958	130	1216	1346	<b>4612</b>
Maghreb	10744	1148	11892	80	1156	1236	<b>10656</b>

<sup>1</sup> à ce nombre s'ajoutent treize grandes écoles étrangères dont 5 en Afrique subsaharienne et au Maghreb

Cela représente une croissance en deux ans de 2.8% des étudiants en provenance du Maghreb et de 8.5% d'Afrique sub-saharienne. En douze ans, le nombre d'étudiants africains dans les grandes écoles de la CGE a progressé de 130%<sup>2</sup>.

**Aujourd'hui, Les étudiants étrangers représentent 23,33 % des effectifs des grandes écoles<sup>3</sup>. Parmi ceux-ci, environ 28% des étudiants étrangers dans les grandes écoles sont originaires d'Afrique qui viennent en écrasante majorité suivre des formations diplômantes.**

#### Implantations des grandes écoles en Afrique<sup>4</sup>

**Près d'une trentaine de grandes écoles françaises membres de la CGE sont implantées physiquement et durablement en Afrique** à travers des campus délocalisés ou la création de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles. Plusieurs projets d'implantation ou de création d'établissements en Afrique sont actuellement à l'étude par des établissements ou des consortiums.

#### Accords internationaux

En 2016, la CGE référence **271 accords internationaux entre ses établissements membres et des établissements africains, parmi lesquels une dizaine de doubles diplômes et 54 accords de coopération en matière de recherche**. Sur les 217 accords d'échanges restants, 101 comprennent des dispositions pour l'échange d'enseignants.

Pays	Nombre d'accords existants
MAROC	98
TUNISIE	40
AFRIQUE DU SUD	36
ALGÉRIE	29
SÉNÉGAL	17
CAMEROUN	10
CÔTE D'IVOIRE	8
BURKINA FASO	7
TOGO	7
CONGO	3
MALI	3
BÉNIN	2
ÉGYPTE	2
GHANA	2
MADAGASCAR	2
NIGER	2
GABON	1
GUINÉE ÉQUATORIALE	1
KENYA	1
TOTAL	271

<sup>2</sup> 7739 étudiants africains en 2004, 17850 en 2016

<sup>3</sup> 19.83% dans les écoles d'ingénieurs, 27.71% dans les écoles de management, 17.63% dans les écoles d'autre spécialité

<sup>4</sup> Voir annexe 2

A noter également que 23 grandes écoles délivrent 36 formations labellisées par la CGE<sup>5</sup> en Afrique.

Les grandes écoles constatent que les partenaires africains montrent une autonomie et un intérêt croissants à créer des partenariats avec des institutions françaises. Il émerge cependant en parallèle une certaine méfiance envers les actions menées par des institutions françaises, qui concurrenceraient les institutions de formation locales. Le phénomène de la fuite des cerveaux est devenu une préoccupation majeure des états africains. Cependant certains établissements africains ont déjà largement dépassé ces craintes. Ils envisagent notamment des doubles diplômes avec des grandes écoles françaises pour rendre leurs cycles de formation plus attractifs sous-régionalement et accélérer les processus de rénovation et adaptation de leur offre de formation.

Les freins majeurs au développement de partenariats sont :

1. Le manque de moyens financier du côté des partenaires africains.
2. Le manque de connaissance des étudiants français des opportunités professionnelles en Afrique et une méconnaissance du niveau académique élevé de certaines universités et écoles leaders en Afrique.
3. Un environnement médiatique qui donne une image faussée de la réalité socioéconomique de l'Europe en Afrique et de l'Afrique en Europe.
4. Une représentation encore frileuse dans certains établissements en France comme en Afrique de la diversité des partenariats possibles et des enjeux

#### Formations offshore et capacity building<sup>6</sup>

Les grandes écoles sont impliquées dans de nombreux programmes de *capacity building* en Afrique. De nombreux programmes de formation continue sont délivrés sur place, correspondant aux besoins en compétences identifiés par les pays partenaires africains. Enfin, les grandes écoles agissent également en tant qu'expert international et dans un rôle de conseil dans l'accompagnement de nombreux projets de développement et d'ingénierie de formation à travers tout le continent.

#### Réseaux d'alumni

De par leur internationalisation historique, les grandes écoles ont développé des réseaux de diplômés qui travaillent désormais en Afrique et sont présents dans la quasi-totalité du continent. Ces professionnels sont des ambassadeurs le plus souvent francophones et francophiles en Afrique. Ils peuvent maintenir des liens avec leur établissement d'origine notamment en offrant des stages ou des offres d'emplois. Ils représentent un levier puissant et parfois encore sous-estimé pour le développement des liens entre la France et l'Afrique.

---

<sup>5</sup> Mastères spécialisés®, MSc, BADGE

<sup>6</sup> Voir exemples en Annexe 1

## Annexes

**Annexe 1** : Principaux projets récents ou en cours de réalisation des grandes écoles en Afrique

**Annexe 2** : Liste des campus délocalisés des grandes écoles membres de la CGE en Afrique

## Table des matières

Centrale Supélec.....	6
École Centrale de Lyon .....	6
EI.CESI .....	6
ENS Paris-Saclay.....	7
EPF .....	7
ESC Troyes .....	7
ESSEC .....	7
Grenoble Ecole de Management (GEM) .....	8
Grenoble INP .....	10
HEC Paris.....	10
ICAM .....	13
Institut Mines-Télécom .....	13
Kedge BS.....	14
Montpellier SupAgro .....	15
Sciences Po Paris .....	16
Université de Technologie de Troyes .....	17
YNCREA (HEI, ISA et ISEN).....	17

CentraleSupélec avec le groupe des écoles Centrale a ouvert et développé une **école Centrale à Casablanca**. Le recrutement est ouvert par concours au niveau du Maroc mais aussi du continent africain entier (et par ailleurs sur le concours CPGE français).

Environ 50 étudiants par an sont recrutés depuis 2015. La première promotion sera diplômée en 2018 du diplôme d'ingénieur de Centrale Casablanca, accrédité CTI (admission par l'état pour 3 ans sur avis favorable de la CTI datant de cette semaine).

Centrale Nantes, avec CentraleSupélec et les autres écoles Centrales, a ouvert une formation Bachelor sur l'île Maurice, avec un bassin de recrutement sur toute l'Afrique, en particulier Afrique de l'Est. Les meilleurs étudiants viendront en France pour des masters.

## École Centrale de Lyon

En Décembre 2014, L'École centrale de Lyon a signé une convention avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de Côte d'Ivoire dans le cadre du C2D via l'Agence Française du Développement. L'objectif est d'accompagner sur une durée de 4 ans (2015-2018) la modernisation de **l'École Supérieure d'Industrie (ESI) de l'INP-HB de Yamoussoukro** dans ses dimensions pédagogique et organisationnelle.

Cette action de renforcement des capacités « capacity building », baptisé COCODI, a pour objectif de professionnaliser la formation des ingénieurs et techniciens supérieurs ivoiriens pour favoriser leur insertion sur le marché du travail local et ainsi répondre aux attentes des entreprises en s'adaptant aux débouchés réels.

Pour ce faire, un budget de près de 4.3 millions d'euros est alloué par la France à ce projet COCODI et 90 experts ivoiriens et français se mobilisent autour de 30 actions d'ingénierie pédagogique et de formation de formateurs. L'idée n'est pas de reproduire à l'identique le modèle « Ecole centrale » d'école « à la française » comme cela a pu être réalisé en partie à Centrale Casablanca ou Centrale Pékin mais bien d'échanger sur les pratiques pédagogiques et sur les enseignements attendus par les entreprises ivoiriennes. Il s'agit de former des ingénieurs africains qui participeront activement au développement économique de leur pays ou de la sous-région.

Cette rénovation du cursus pédagogique est accompagnée de renouvellement du matériel informatique, pédagogique et scientifique.

A moyen terme, l'ESI cherchera à augmenter le nombre d'étudiants sur son campus, renforcera ses partenariats internationaux notamment avec les pays d'Afrique de l'Ouest et la France, et développera des relations privilégiées avec le monde des entreprises et de l'industrie, avec pour objectif de redevenir la 1ère école publique d'ingénieur d'Afrique Sub-Saharienne.

## EI.CESI

Le CESI dispose :

- d'une filiale en Algérie, à Oran et Alger pour la spécialité informatique
- d'une franchise à Douala au Cameroun, avec l'Ucac Icam

- L'ISMANS, qui a intégré le groupe l'année dernière, gère un concours pour un consortium d'écoles, le concours EG@ organisé au Cameroun, au Maroc et au Burkina Faso (et peut-être également en Côte d'Ivoire en 2018)

## ENS Paris-Saclay

Lancement du "*Collège franco-tunisien pour l'enseignement des sciences expérimentales*" à cette rentrée 2017.

Ce projet fait suite à une mission effectuée à Tunis en juin 2016 par l'ENS Paris-Saclay. Les accords avec les partenaires tunisiens sont en cours de signature.

Certains de ces étudiants sont lauréats du programme de bourses d'excellence de l'Université Paris-Saclay (M1 /M2) ou lauréats des bourses internationales d'excellence de l'ENS Paris-Saclay (M2/doctorats/séjours de recherche) ou du programme ERASMUS MUNDUS sur un master que nous administrons en physique (Monabiphot).

## EPF

1. Un partenariat avec une classe prépa au Cameroun : PrépaVogt.

Après deux années de classe prépa à PrépaVogt à Yaoundé, nous accueillons des élèves méritants en troisième année de notre formation généraliste à l'EPF et les menons jusqu'au Diplôme d'ingénieur de l'EPF. C'est un vrai investissement et nous mettons en place un vrai accompagnement (accueil à l'aéroport, intégration, résidence universitaire etc.)

2. Un programme « Ingénieurs en Afrique » avec 2IE au Burkina Faso : Nous accueillons quelques étudiant-e-s de 2IE après 2 années de classe prépa au Burkina Faso en troisième année de notre formation généraliste à l'EPF (un peu selon le même principe de PrépaVogt)
3. Nous soutenons les Entretiens Eurafricains, Associations 'entrepreneurs européens et africains qui souhaite encourager le dialogue entre les entrepreneurs de deux continents.
4. Nous envisageons de répondre à un appel à projet ERASMUS+ Capacity Building sur les « Femmes entrepreneures en Afrique » avec des partenaires français et européens.

## ESC Troyes

Implantation d'un campus à Yaoundé (sur site du Lycée Français) depuis octobre 2017.

## ESSEC

PROGRAMME DE RECHERCHE APPLIQUÉE - Centre d'Excellence ESSEC IRENE

L'objectif principal du programme « **Entreprises et Développement des Pays Emergents – CODEV** » est d'étudier **dans quelle mesure et selon quels critères les entreprises peuvent contribuer au développement durable des zones où elles mènent des opérations**, en particulier des zones de grande pauvreté et/ou de fragilité sociale.

La recherche s'appuie sur une équipe **pluridisciplinaire** (philosophie, économie, sciences politiques, sociologie, management), qui effectue depuis 2004 **des études de terrain** en Asie, **en Afrique** et en Amérique centrale, selon une méthode d'enquêtes qualitatives et quantitatives.

Depuis 2007, le programme a réalisé les recherches suivantes sur le terrain, en lien avec le **continent africain** et en collaboration avec des équipes scientifiques africaines (Cameroun, Nigeria, ...):

- **L'impact sociétal d'une entreprise du secteur pétrolier** (Total) dans les régions extractives du **Delta du Niger** (Nigéria) (2007-2014)
- **Risques sociétaux et impacts pour une entreprise du secteur pétrolier** (Total) (2015-2016)
- L'analyse **des logiques institutionnelles liées au développement durable** et le suivi des impacts des activités dans le secteur pétrolier (Total) (2016-2019)
- Indicateurs de développement, **Indicateur de Capacité Relationnelle** (RCI), et Indicateur de Légitimité de l'Etat (SLI), avec l'Agence Française de Développement (2013-2015)

#### PROJET EN DEVELOPPEMENT : EXECUTIVE EDUCATION – Centre d'Excellence ENTREPRENEURIAT

L'ESSEC sur un projet ambitieux de formation, d'accompagnement et de financement (fonds d'amorçage early stage) de Startupeuses portant des projets "à impact " dont des startupeuses de la diaspora et des africaines

- un volet digital sur Wirate ( 120 experts à ce jour et objectif de déploiement à partir des réseaux féminins)
- un volet "in real life" (ateliers collectifs autour de thèmes techniques mais aussi de postures (gender) décliné dans un premier pays en pilote en négociation avec l'idée que pourront suivre d'autres pays - ouverture d'un hub Afrique subsaharienne
- Discussion du projet lors du **Women In Africa du 25 au 27 septembre** – événement d'Aude de Thuin auquel l'ESSEC est associé - Discussion pour confirmer auprès de 4 gouvernements leur volonté de renforcer les dispositifs existant pour l'Entrepreneuriat Au Féminin (Algérie - Congo Brazzaville – Sénégal - Benin)
- Discussion amorcée sur les financements européens "EAF" possibles via l'Institut Robert Schumann qui pourrait héberger l'Association

### Grenoble Ecole de Management (GEM)

#### Le projet d'Institut euro-africain de management, INSEAM

Animée d'une volonté de soutenir le développement économique des pays tiers et émergents à travers la définition de programmes de formation d'excellence, GEM a mis en place un programme d'aide et d'assistance pédagogique aux pays tiers et émergents (PAPTE).

L'objectif de ce programme est de contribuer, dans le cadre de PAPTE, à l'émergence d'une nouvelle génération de professeurs, d'étudiants et de chercheurs pour aider à la consolidation de la richesse de ces pays tiers et émergents dans lesquels l'homme devient acteur de son développement durable. Ce programme repose sur un accompagnement et une valorisation des universités et écoles de ces pays, tant d'un point de vue pédagogique que culturel. Il entend ainsi respecter les accords définis dans le cadre des échanges bilatéraux entre les nations.

#### Le projet INSEAM (Institut euro-africain de management)

Dans le cadre du programme d'appui aux pays tiers émergents (PAPTE), GEM avec son partenaire au Maroc, ESCA-Ecole de management ont pris l'initiative de la création d'un réseau africain d'institutions d'enseignement supérieur en management appelé Institut euro-africain de management (INSEAM), pour contribuer au développement de la formation en gestion des cadres en Afrique. Les deux institutions porteuses de l'initiative offrent les conditions de l'excellence académique (accréditations AACSB, EQUIS et AMBA pour le partenaire français) alors que le partenaire marocain bénéficie de la reconnaissance de ses diplômes par l'état marocain et est actuellement engagé dans un processus d'accréditation EPAS par l'EFMD.

A terme, l'INSEAM a vocation à devenir, un réseau d'excellence dans l'enseignement du management, un lieu de développement et de « Capacity building » pour les institutions africaines partenaires afin de construire une offre de formation adaptée à chaque partenaire en mutualisant les savoir-faire pédagogiques pour former des managers et des experts de haut niveau ayant les capacités à faire face aux défis des entreprises africaines induits par la mondialisation, l'innovation technologique, la responsabilité sociale et le développement durable.

Très rapidement une dizaine d'institutions africaines d'enseignement supérieur ont adhéré au réseau et se sont constitué en consortium. Ce dernier s'est réuni pour la première fois en novembre 2011 à GEM grâce à l'appui de l'Agence universitaire de francophonie à Paris (AUF) qui a financé les déplacements et les séjours en France des dirigeants des institutions africaines. L'AUF a appuyé également le déroulement des autres rencontres de l'INSEAM.

### Les partenaires

1. trois institutions françaises :
  - Grenoble Ecole de management
  - Ecole de Management de Normandie
  - Strate Ecole de design
  
2. une douzaine d'institutions africaines d'enseignement supérieur :
  - ESCA-Ecole de management, Maroc- [www.esca.ma/](http://www.esca.ma/)
  - IHEC, Université de Sousse, Tunisie, [www.ihecso.rnu.tn/](http://www.ihecso.rnu.tn/)
  - Université de Sfax, Tunisie, [www.uss.rnu.tn](http://www.uss.rnu.tn)
  - École Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales/ESSEC à Douala/Cameroun, <http://www.univ-douala.com/essec/>
  - Ecole Nationale d'Economie Appliquée et de Management (ENEAM) au Benin. <http://eneam.uac.bj>
  - Université de Parakou (UP) au Benin, [www.univ-parakou.bj](http://www.univ-parakou.bj)
  - Institut Supérieur de Management et de l'Entrepreneuriat (IME), à Douala/Cameroun, [www.ime-school.com](http://www.ime-school.com)
  - 2iE, Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement, Ouagadougou, Burkina Faso, [www.2ie-edu.org](http://www.2ie-edu.org)
  - L'Université Aube Nouvelle de Ouagadougou, Burkina Faso, <http://u-auben.com/>
  - Institut Supérieur de la Communication, des Affaires et du Management (ISCAM), Madagascar ? [www.iscam.mg](http://www.iscam.mg)
  - Espace universitaire régional de l'Océan indien– EUROI, Madagascar, [www.euroi.mg](http://www.euroi.mg)

#### Grands axes de coopération :

- Aide au développement d'ingénierie pédagogique dans les écoles d'ingénieurs, en particulier avec les écoles d'ingénieurs membres du réseau [Rescif](#): EMI Rabat, ESP Dakar, INP-HB Yamoussoukro, I2E Ouagadougou, ENSP Yaoundé.
- Mobilité étudiante et développement de doubles diplômes
- Projets de recherche et contribution aux laboratoires
- Co-tutelles ou co-directions de doctorats

Un exemple emblématique de ce type de coopération multi-niveaux est le **projet de mise en place de Fablabs au Sénégal**, conçu en partenariat avec l'Ambassade de France à Dakar. Ce projet dédié au prototypage et à la fabrication additive (imprimante 3D) a pour objectif de mettre en place un réseau de Fablabs dans les écoles d'ingénieurs sénégalaises. Il prévoit :

- une aide au montage pédagogique pour les enseignants de trois écoles d'ingénieurs sénégalaises,
- un soutien technique et scientifique pour la mise en place logistique des plateformes techniques ouvertes aux chercheurs et étudiants,
- Stages d'étudiants sénégalais sur ces thématiques dans des laboratoires de Grenoble INP.

#### En cours de développement : l'axe Afrique francophone de l'IDEX Univ. Grenoble Alpes

Dans le cadre du projet IDEX Univ. Grenoble Alpes, l'un des axes stratégiques du projet international est la francophonie et plus spécifiquement la francophonie en Afrique. L'un des objectifs est de développer le recrutement master et les thèses en cotutelles ou en codirection.

Dans ce cadre, le Maroc et le Sénégal ont été choisis comme pays cibles pour 2017 ; et la Côte d'Ivoire et la Tunisie seront les cibles pour 2018.

Les établissements partenaires identifiés sont :

- L'Université Mohammed V de Rabat
- L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
- L'Université Gaston Berger de Saint Louis.

#### HEC Paris

Aujourd'hui, la Stratégie africaine de l'école s'articule autour de 5 propositions :

- 1- Afficher l'implication d'HEC en Afrique par la participation aux grands événements africains, l'entretien des réseaux d'influence et l'organisation de nos propres événements (près de 3000 participants lors de la 1<sup>ère</sup> édition des *AfricaDays@HEC Paris*, du 15 au 17 mai dernier) ;
- 2- Exposer les étudiants de HEC aux réalités africaines ;
- 3- Développer nos réseaux académiques en Afrique ;
- 4- Former les leaders et les entrepreneurs africains de demain : plus d'étudiants africains à la GE ;
- 5- Devenir un acteur de la transformation de l'Afrique par l'éducation notamment en multipliant la diffusion de MOOCs, en français et en anglais ;

#### Les Pays Cibles

Trois régions francophones : la Côte d'Ivoire, le Maroc, Maurice sont trois économies solides qui se positionnent comme des « hubs » éducatifs sur l'Afrique de l'Ouest, du Nord et de l'Est, et où HEC Paris a déjà une expérience et une présence consolidée.

L'Afrique anglophone, une opportunité à ne pas négliger.

L'Afrique du Sud en particulier, mais aussi le Kenya, le Nigeria et le Ghana : des économies en croissance, des démographies dynamiques et l'émergence de classes moyennes, la présence de bonnes universités en font des pays attractifs.

### **HEC Paris en Afrique par programmes**

L'Executive Education (Exed): L'Afrique a surtout été un territoire de développement pour l'Exed au travers des programmes développés pour les administrations publiques (AGORA) en Afrique de l'Ouest et du Centre, des intras pour l'Office Chérifien des Phosphates (OCP) au Maroc, puis du recrutement pour les programmes diplômants et open de Paris.

A l'automne 2017 HEC intensifie ses activités en Côte d'Ivoire et au Maroc avec le lancement de nouveaux programmes.

Dans les programmes campus, les nationalités africaines représentent entre 15% et 20% des participants de l'EMBA selon les années, environ 12% des Executive Masters, et jusqu'à 18% pour TRIUM en 2015.

La Grande École : la réussite des marocains (4<sup>ème</sup> nationalité de la Grande Ecole) et dans une moindre proportion des algériens et des tunisiens, ne doit pas camoufler la trop faible présence des africains parmi les étudiants de la GE et des Msc. Cette absence s'explique par la concurrence des autres nationalités mieux préparées à notre sélection, par le niveau d'anglais exigé et le montant des frais de scolarité, mais aussi par la concurrence des universités anglo-saxonnes qui attirent de plus en plus les élites africaines.

Le MBA : Entièrement enseigné en anglais, les nationalités africaines ne représentent à ce jour que 2% des effectifs du MBA, mais l'on constate un intérêt grandissant des étudiants des pays d'Afrique anglophone.

### **Une nouvelle étape : les Bureaux de représentation**

Dès 2012 HEC Paris a souhaité renforcer sa présence à l'international faisant le choix d'un maillage de Bureaux de représentation, plutôt que de campus satellites. A ce jour, 6 bureaux ont été ouverts - à Tokyo, Pékin, Londres, Berlin, New York, Maurice-Océan Indien- un septième ouvrira à Abidjan début 2018 et un bureau Maroc est à l'étude.

Cette présence renforcée en Afrique se veut un geste d'engagement de l'Ecole vis-à-vis du continent.

Bureau de représentation Indian Ocean Office -Maurice. Ouvert début 2017, ses priorités portent sur la valorisation de la marque HEC, la production intellectuelle et académique, l'animation des réseaux institutionnels et alumni, le recrutement des étudiants et le business development de l'exed.

Bureau HEC à Abidjan (Côte d'Ivoire), en cours d'installation, ce Bureau couvrira les activités en Afrique de l'Ouest et du Centre ; ses priorités porteront en un premier temps sur le développement du business Exed dont le potentiel est déjà fort. Deux programmes de formation sont en cours et d'autres seront lancés en octobre.

Les étudiants africains représentent 6,4% du total des effectifs à HEC Paris (3820). Le renforcement du recrutement d'étudiants africains dans les programmes Masters pré-expérience, le lancement de programmes en ligne à destination de cadres et managers, et le succès de l'EMBA France et des Executive Masters, ont permis une augmentation des effectifs africains jusqu'à +28.7% en 5 ans.

- **Les programmes de formation continue délivrés en Afrique**

**Le programme AGORA *Accompagnement Gouvernemental des Réformes en Afrique***  
Entre 2008 et 2016 HEC Paris a délivré des formations sur mesure destinées fonctionnaires du Secteur Public dans plusieurs pays d'Afrique francophone, décliné et adapté chaque fois à la demande et au contexte: MIRI en Côte d'Ivoire, ATENS au Togo, EMERGENCE au Gabon, LIBOSSO au Congo Brazzaville. Près de 2500 dirigeants et cadres supérieurs de la fonction publique ont ainsi été formés et plus de 10 000 cadres et agents sensibilisés aux meilleures pratiques managériales.

En octobre 2017, un nouveau programme AGORA, **CAP2020 sera lancé en Côte d'Ivoire** qui prévoit la formation de plus de 5000 cadres et dirigeants ministériels sur trois ans.

### **Programmes diplômants ou certifiants**

#### **Maroc**

Depuis 2011 HEC Paris délivre des programmes de formation continue au sein de l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), et formé plus de 450 de ses dirigeants.

Fruits de cette étroite collaboration entre HEC Paris et OCP, deux nouveaux programmes vont être lancés :

- le premier, en octobre 2017, est un Master of science en géopolitique et géo-économie de l'Afrique émergente,
- Le second, un Executive Mastère en Finance, est en cours de finalisation.

#### **Côte d'Ivoire**

Deux programmes sont déjà dispensés sur place depuis 2015 :

- le CESA MUST (Management d'une unité stratégique), un programme certifiant capitalisable dans le cadre d'un Executive master spécialisé diplômant ;
- le Certificat Finance, ONLINE ICCF@HEC PARIS, avec First Finance : lancé en 2015, des modules en blended, a vu sensiblement croître le nombre de participants Africains dès la 2ème promotion.

#### **Madagascar**

- En partenariat avec la CCIFM : *Management de l'Environnement International*, un programme certifiant lancé en 2015 et enseigné en français.

#### **Afrique du Sud**

- *Reinventing business for emerging markets* : l'une des 8 majeures du EMBA, lancée en 2013, proposée aussi comme Advanced certificate depuis 2015 (2 modules à Cape Town et à Bangalore).

**Des programmes sur des thématiques africaines sont aussi délivrés sur le campus.** A titre d'exemple :

- *Executive Leadership Development Programme*, une formation sur mesure lancée en 2014 destinée aux cadres de PUMA Energy Afrique. La formation (forte dimension "globale" et blended) continue d'accueillir des participants de Puma NRG d'Afrique du Sud, du Botswana, Ghana, Zambie, Zimbabwe.
- *Clés pour l'Afrique*, un programme « open » de 2 jours, enseigné en français, présentant complexités et risques, dynamiques et facteurs d'évolution du continent.

## ICAM

Le site de Pointe-Noire (Congo) a été ouvert en 2002, en collaboration avec l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC). Il accueille les deux premières années préparatoires de notre formation Ingénieur généraliste Ucac - Icam (60 étudiants par promo), ainsi qu'une licence professionnelle en maintenance industrielle.

Le site Ucac - Icam de Douala (Cameroun) a été ouvert en 2004, et accueille les trois années du cycle supérieur de la formation ingénieur par apprentissage, ainsi qu'une licence professionnelle en développement durable, une formation d'ingénieur informatique (franchise Cesi-Exia) et plus récemment un master génie des procédés.

La force de l'Ucac - Icam est celle d'une formation locale, pour les africains et pour l'Afrique, en très forte relation avec les entreprises, en alternance pour le cycle ingénieur. L'Institut a diplômé plus de 500 ingénieurs très opérationnels, avec un très fort taux de placement à l'emploi (supérieur à 90%). Un programme d'échanges d'étudiants avec les sites français, dans le cadre du mémoire de fin d'étude, a permis d'attester le haut niveau scientifique de ces ingénieurs africains.

Une étude de faisabilité est en cours à Kinshasa (République Démocratique du Congo) pour développer une filière ingénieur au sein de l'Université Loyola du Congo (institution jésuite). L'objectif est une prise de décision en juin 2018 pour un cursus qui pourrait former 50 à 100 ingénieurs par an.

En Afrique de l'Est (Kenya, Tanzanie, Ethiopie, Ouganda, Soudan), nous menons également une étude de faisabilité pour la création d'une école d'ingénieurs au sein d'un projet d'université anglophone, basée à Nairobi (Kenya). L'expérience du site anglophone de Chennai (Loyola Icam College of Engineering & Technology), créé en 2010, sera un atout pour positionner "l'ingénieur à la française" au sein d'un modèle d'enseignement anglo-saxon.

Des discussions ont également lieu avec une province de Madagascar.

## Institut Mines-Télécom

Les **domaines d'excellence privilégiés par l'IMT dans son action en Afrique** sont l'**énergie** (production décentralisée, valorisation énergétique des déchets, biomasse, solaire, réseaux d'énergie), l'**environnement** (management environnemental, développement durable, eau), le **numérique** (télécommunications, sciences de la donnée, technologies de l'information et de la communication) et secteurs d'applications, le **génie minier**, les **smart cities/villages**, et la **santé**.

### Création d'une école en Afrique, au service des transitions, dans les 3 ans à venir

A l'évidence, la formation est au cœur de la réussite de la transformation digitale de l'Afrique. C'est pourquoi l'IMT a décidé d'**ouvrir une école en Afrique dans les 3 ans à venir**. Cette école sera à **vocation régionale**. Sur le modèle réussi de ses écoles française, l'IMT a placé au centre de son projet

d'école trois éléments essentiels à la transformation numérique de l'Afrique : la **coopération, l'entrepreneuriat et l'innovation.**

L'Afrique investit massivement dans le numérique. L'IMT se propose d'être acteur de cette dynamique par la **formation, sur le terrain, des ingénieurs et des managers** dont le secteur a besoin pour se développer, pour **piloter la transformation numérique des économies et des organisations qu'entraîne la révolution numérique.** Dans les domaines de la **santé**, de la **finance**, du **développement durable**, de l'**énergie** ou de l'**agriculture**, le continent africain vit également **des innovations technologiques importantes que l'IMT souhaite accompagner par une école d'excellence en Afrique.**

La demande des gouvernements africains en matière de **développement de parcours (courts) professionnalisants** est très forte.

Plus concrètement, l'école de l'IMT en Afrique s'appuiera sur le **savoir-faire des écoles de l'Institut en matière d'innovation pédagogique et d'intégration des nouvelles technologies dans les programmes d'enseignement**, en s'appuyant sur les compétences locales et dans le respect de la culture locale. Le projet permettra d'instancier et d'expérimenter de **nouveaux modèles pédagogiques.** Cette démarche s'articule avec les réflexions en cours à l'IMT sur la définition « **d'école du futur** », réflexions auxquelles seront naturellement associés les partenaires publics et privés de ce projet.

Fort du succès de ses MOOC (15% d'apprenants d'Afrique francophone – soit 2 à 4000 apprenants par an), l'IMT inclura dans son projet le déploiement de modules à base de MOOC/SPOC et d'activités de création/innovation autour de **Fablabs.** **Entrepreneuriat et innovation** seront clairement deux éléments clés d'un **dispositif de formation ouvert et inclusif** pour former vite et utilement le plus grand nombre aux technologies du numérique, susciter la création d'entreprise et contribuer ainsi au développement d'une économie moderne et connectée.

Dans l'esprit de cette future école, **l'IMT et l'Ambassade de France au Sénégal, co-organisent** en janvier prochain, à Dakar, une **formation « s'initier à la fabrication numérique »** ouverte aux fabmanagers et aux animateurs de **Fablabs de la sous-région.** Dans le même ordre d'idées, encore à Dakar, en décembre prochain, l'IMT participera aux **journées entrepreneuriat-étudiant** organisées par l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation.

## Kedge BS

Kedge a tissé depuis 2008 des liens très forts avec l'une des meilleures Business school dakaroise du Sénégal, « BeM Dakar ». Cela fait bientôt 10 ans qu'elle contribue au développement et au rayonnement de cette école, classée 5<sup>ème</sup> Business school francophone au classement Jeune Afrique 2016 (3<sup>ème</sup> d'Afrique de l'Ouest).

À l'heure actuelle, deux programmes diplômants sont proposés localement, le Bachelor en commerce d'une durée de trois ans et le programme de Master en Management (MIM) de deux ans.

Ces programmes sont similaires à ceux proposés en France. Les processus d'admission, de promotion et d'obtention du diplôme sont identiques.

Fin 2016, Kedge Business School a franchi une étape supplémentaire avec l'acquisition de 50% de son capital ce qui va lui permettre de déployer son offre de programme sur l'ensemble de l'Afrique de l'ouest en utilisant Dakar, comme une plateforme de distribution.

Le campus de Dakar est également un lieu de rencontres pour les entreprises au travers de son « Corporate Partner Club ». Réunissant sept des entreprises les plus importantes du pays, il facilite les relations d'affaires et accroît le recrutement des étudiants. On retrouve parmi elles : Allianz, CBAO, CCBM, Groupe Chaka, KPMG, Matforce et Patisen.

Enfin, conscient que le développement de l'Afrique passera nécessairement par l'accompagnement de jeunes entrepreneurs, Kedge et BeM Dakar souhaitent promouvoir l'entrepreneuriat. A ce titre, le campus de Dakar accueillera le Congrès AEI sur l'Entrepreneuriat. Organisé par l'Académie de l'entrepreneuriat et de l'innovation, cette manifestation aura lieu en novembre 2017 et regroupera des entreprises, des professionnels et des universitaires désireux d'aborder les questions de développement d'activités et de création d'entreprises dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest »

## Montpellier SupAgro

Montpellier SupAgro, grande école d'enseignement supérieur agronomique (EPSCP-Grand établissement, 1600 étudiants en cursus ingénieur et Licence-Master-Doctorat), accueille **30% d'étudiants internationaux dont près de la moitié sont d'origine sub-saharienne et nord-africaine.**

Montpellier SupAgro a une longue tradition de partenariat avec des pays d'Afrique en relation étroite avec ses partenaires de recherche et développement CIRAD et IRD. Au sein de Montpellier SupAgro, l'Institut des Régions Chaudes (IRC) est dédié aux problématiques de développement aux Suds. Outre la **formation d'ingénieurs (avec notamment un cursus ingénieurs spécifique pour les Suds), de masters, et doctorants**, l'établissement est reconnu pour ses actions d'expertise et de coopération sur la **rénovation pédagogique et l'ingénierie de dispositifs de formation dans les Pays du Sud** et la **formation des cadres des pays africains** via différents programmes de financement (UE, Banque Mondiale, MAE, gouvernements africains), et **l'appui aux Etats africains pour la rénovation ou la création de nouveaux dispositifs de formation agricole technique et professionnelle**. Ainsi Montpellier SupAgro a mis en place des coopérations d'envergure avec de nombreux pays africains :

- ⇒ **REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE- Institut National Polytechnique (INPHB) de Yamoussoukro** : projet démarré en 2014, incluant :
  - **l'appui à la rénovation pédagogique des cursus d'ingénieur agronome** de l'Ecole Supérieure d'Agronomie (ESA) de l'INPHB en lien avec une réforme de l'Ecole Supérieure d'Industrie appuyée par l'Ecole Centrale de Lyon et une réforme globale de la gouvernance de l'INPHB ;
  - **la formation des enseignants-chercheurs et de doctorants de l'ESA-INPHB** ;
  - **la mise en place d'un parcours bi-diplômant entre l'ESA-INPHB et Montpellier SupAgro** .
  
- ⇒ **REPUBLIQUE DU SENEGAL - Université Sine-Saloum El Hadji Ibrahima Niassé (USSEIN) de Kaolack** : projet démarré en 2015 - **le chef de projet est un agent de Montpellier SupAgro**- avec pour objectif d'appuyer la construction de la future université agricole USSEIN. Il s'agit d'apporter, au sein d'un projet géré par Agreenium et mobilisant ses membres un appui méthodologique pour **définir des filières de spécialisation ; faire émerger des stratégies pédagogiques innovantes ; créer un environnement recherche formation incitatif ; et appuyer la mise en adéquation de la stratégie, la gouvernance et l'organisation de l'Université USSEIN.**

- ⇒ **TUNISIE, SENEGAL ET MAROC : des accords en cours de finalisation ou actualisation (2017) :**
- Avec l'INAT (Institut National Agricole de Tunisie) un parcours bi-diplômant qui recrute 2 à 4 élèves ingénieur par an et a été étendu en 2013 à une seconde école membre d'Agreenium Agro Campus Ouest puis deux autres ENSA de Toulouse et AgroParisTech. Les meilleures années 10 élèves ingénieurs de l'INAT sur la promotion de 200 poursuivent leurs études en France et ont accès à un choix de spécialisations extrêmement valorisantes pour leur CV.
  - **Avec l'université Cheikh Anta Diop (UCAD) Dakar au Sénégal** pour favoriser les échanges d'étudiants des niveaux ingénieur, master et doctorat, pour suivre un programme de formation dans l'établissement partenaire y compris un parcours bi-diplômant ;
  - **Avec l'Université Cadi Ayyad de Marrakech** : mise en place d'un parcours bi-diplômant pour les ingénieurs de la Faculté des Sciences et Techniques dans le domaine des industries agro-alimentaires et appui au montage d'une nouvelle filière en lien avec la formulation de nouveaux produits agro-alimentaires.
- ⇒ **Animation par Montpellier SupAgro du RESEAU INTERNATIONAL FAR (Formation agricole et rurale) regroupant 16 pays africains (Algérie, Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Guinée, Madagascar, Mali, Mauritanie, Maroc, Niger, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie).** Financé par l'agence française de développement (Afd), le réseau FAR qui vise à diffuser des informations utiles aux pays membres ; organiser des événements et construire des plaidoyers pour la rénovation des dispositifs ; construire une connaissance collective et un réseau d'experts ; et mettre en place d'un Master International en Ingénierie de Formation (2017-2018).
- ⇒ **Animation par Montpellier SupAgro du programme AFOP-CAMEROUN, consortium en charge de la rénovation du dispositif de formation agricole et rurale camerounais.** Ce programme a été salué par tous les partenaires pour l'exemplarité de ses résultats. Reconnu par l'AFD et le ministère de tutelle, la troisième phase (2018-2021) de ce programme est en cours de signature. Elle vise à l'ancrer dans les institutions camerounaises en vue de sa pérennisation.

## Sciences Po Paris

Sciences Po propose depuis 2011 un programme undergraduate *Europe-Afrique* sur son campus de Reims. Pour l'année académique 2017/18, celui-ci accueillera près de 200 étudiants.

### PROGRAMMES DE BOURSES

- Bourses de la Fondation Mastercard (2017-2022), recrutement sur toute l'Afrique subsaharienne
- Bourses Erasmus + : soutien à la mobilité étudiante entrante avec l'Afrique du Sud (2016-2018) et le Kenya (2017-2019). Soutien à la mobilité enseignante entrante/sortante avec l'Afrique du Sud (2016-2018).
- Bourses de l'ambassade de France en Afrique du Sud : soutien à la mobilité étudiante/enseignante entrante (2016-2017)
- Bourses de l'ambassade de France en Ouganda : soutien à la mobilité étudiante en entrante (2018)
- Bourses de Sciences Po pour soutenir la mobilité étudiante en provenance de University of Ghana, depuis 2015.
- Bourses Emile Boutmy de Sciences Po, recrutement sur toute l'Afrique subsaharienne

### Sortie au dernier trimestre 2017 du MOOC *Afrique et mondialisation, regards croisés*

Réalisé par Sciences Po, en collaboration avec l'Université Gaston Berger (Saint-Louis), University of Cape Town et University of Khartoum. Avec le soutien de l'Ambassade de France au Sénégal

## Université de Technologie de Troyes

### **Création de l'Institut Africain des Technologies pour le Développement Durable (IAT-DD).**

L'idée proposée consiste à créer un Think Tank à vocation Africaine, unique en son genre placé sous la double tutelle de l'Université des Nations Unies (UNU) (<http://unu.edu/>) et du groupe UT. L'IAT-DD ambitionne de proposer des solutions concrètes aux états africains en permettant au sein d'une même structure de réunir des experts internationaux et la société civile grâce aux financements des fonds de développement.

Convaincu de la pertinence de la technologie au service du Développement durable, cette structure souhaite mobiliser les acteurs français et africains de l'expertise de l'innovation afin de créer les conditions pour :

- Faciliter l'appropriation des méthodologies de rupture technologique et favoriser une croissance inclusive sur le continent africain ;
- Créer les conditions de l'innovation accessibles à tous sur le modèle de l'« open innovation » pour susciter la création, générer l'esprit d'initiative, entreprendre et encourager l'usage de la technologie comme une approche pragmatique pour répondre à des situations données, identifiées comme problématique, de manière durable et accessible à tous ;
- Aider à l'acquisition de nouvelles connaissances et l'utilisation de connaissances disponibles pour le développement technologique durable du continent africain.

## YNCREA (HEI, ISA et ISEN)

### Partner Degree Yncréa en Afrique

En 2015, Yncréa Hauts de France a initié une démarche de développement à l'international et en particulier en Afrique pour permettre l'accueil d'étudiants internationaux en France au sein de nos écoles d'ingénieurs HEI, ISA, ISEN. Le principe de cette démarche est associé aux **Partner Degree**. Le Partner Degree permet à l'université partenaire de mettre en place une maquette adaptée de notre propre programme pédagogique des 3 premières années de formation (écoles d'ingénieur en 5 ans) et former ainsi sur place des classes complètes d'étudiants africains jusqu'au niveau Bachelor avec une orientation professionnalisante marquée en ingénierie. Après 3 années de formation sur place, sur la base de critères académiques, ces étudiants ont la possibilité de rejoindre l'une de nos écoles d'ingénieurs HEI, ISA, ISEN en France. Aujourd'hui les partenaires « Partner Degree » sont au BENIN (IMSP), SENEGAL (IMES), CAMEROUN (IUC), BURKINA FASO (2iE) et au GHANA (KNUST).

### Projet Cité Internationale de l'Innovation et du Savoir au BENIN

YNCREA a également initié une participation dans le projet **Sèmè City** proposé par la Présidence du Bénin (<http://semecity.com/>). Ce projet phare pour le Bénin vise la création de la Cité internationale de l'Innovation et du Savoir (Sémé City). Notre action sur place sera proposée en collaboration avec

des institutions, des acteurs académiques et des entreprises et visera la mise en place de services et de parcours de formations d'excellences en ingénierie, innovation, créativité et entrepreneuriat.

#### Axe - Projet « Energies pour l'Afrique »

Il s'agit de l'un des 3 axes de la nouvelle stratégie de développement des relations internationales de la Région Hauts de France. Cet axe, avec l'implication du Pôle de compétitivité « MEDEE » (<http://www.pole-medee.com/2017/06/medee-region-soutiennent-energies-lafrique/>) vise 3 objectifs :

- Emergence de projets concrets pour l'Afrique, avec une attention particulière pour les projets ruraux
- Développement d'une activité économique pour les entreprises régionales (plan Booster-filières)
- Rayonnement de la Région, chef de file européen de la Troisième Révolution Industrielle

Grâce à ses compétences reconnues en Recherche et formations dans le domaine de l'électricité et en cohérence avec son projet de développement en formations à l'international, Yncréa Hauts de France proposera dans le cadre de la pré-étude menée par le Pôle MEDDE pour le projet « **Energies pour l'Afrique** » des actions en R&D et en formations dédiées spécifiquement à la problématique de l'électricité en Afrique.

#### Yncréa MAROC

Depuis 2016, Yncréa Maroc est installée à Rabat. Yncréa Maroc est l'une des écoles d'Yncréa. Yncréa Maroc s'inscrit dans notre stratégie pour le recrutement et la formation d'étudiants internationaux, de l'excellence scientifique, du développement de la notoriété de ses marques et de son rayonnement à l'international. Yncréa Maroc est accréditée depuis sa création par le ministère de l'enseignement supérieur marocain pour délivrer un diplôme d'ingénierie.

## Annexe 2 : Liste des campus délocalisés des grandes écoles membres de la CGE en Afrique

- **CentraleSupélec** : suite à un accord avec l'Etat marocain l'école d'ingénieur Ecole Centrale **Casablanca** a ouvert ses portes en 2015.
- **Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)**, outre de nombreuses formations délocalisées dans des établissements partenaires, a des centres de formation dans plusieurs pays étrangers (Espagne Liban) et en Afrique : Bénin, Madagascar, Maroc, Ile Maurice.
- **EIGSI La Rochelle** a un campus à Casablanca (EIGSICA) qui propose une formation en génie des systèmes industriels (identique au programme proposé à la Rochelle) ; les étudiants passent 3 ans à **Casablanca** (Maroc) et 2 ans à La Rochelle.
- **EPF École d'ingénieurs** a lancé le programme IngénieurEs en Afrique en coopération avec **ZIE** et a ouvert à **Ouagadougou** (Burkina Faso) une classe préparatoire pour les jeunes filles africaines issues de terminales scientifiques.
- **ESIEE** a un campus **au Cap** au French-South African Institute of Technology, créé par l'école et la CCI Ile-de-France (voir ci-après)
- **ESIGelec** a créé trois Classes préparatoires conjointes (CPC) : à **Dakar** (Sénégal) en 2004, en partenariat avec le Collège Sacré-Cœur, l'ESMT et l'EIGSI ; à **Yaoundé** (Cameroun) en 2006, en partenariat avec le Collège Vogt, l'ESMT, l'EPF et 3IL ; à **Cotonou** (Bénin) en 2008, en partenariat avec le Collège Père Aupiais, l'ESMT et l'EIGSI.
- **ESSTIN** (Ecole supérieure des sciences et technologies de l'ingénieur de Nancy) déploie sa formation d'ingénieur ESSTIN grâce à un partenariat avec l'Institut universitaire de la Côte à **Douala** (Cameroun). La 1ère rentrée à Douala a eu lieu en 2012 (36 étudiants). Après 3 années d'études au Cameroun, ils rejoindront le campus de Vandoeuvre lès Nancy pour suivre les 2 dernières années du cursus ESSTIN.
- **ICN Business School** délivre depuis 2008 la dernière année du Bachelor à Sup de Co **Dakar** (Sénégal) et, depuis 2010, à **Alger** (Algérie).
- **Groupe INSA** a ouvert en septembre 2015 un **Institut euro-méditerranéen d'ingénierie (INSA Euromed)**, adossé à la nouvelle **Université Euro-Méditerranéenne de Fès (UEMF)**. Cet institut, calqué sur le modèle INSA de formation et de recherche, délivre des diplômes d'ingénieurs reconnus par la France et le Maroc, et de docteurs. Le projet s'appuie sur un consortium d'universités et d'instituts européens de premier plan (Italie, Espagne, Portugal) et maghrébins (Maroc, Tunisie, Algérie). 7 spécialités sont étudiées avec environ 400 diplômés par an en phase stabilisée.
- **Institut supérieur de l'électronique et du numérique (ISEN)** a ouvert un campus à **Fès** (Maroc), proposant les cinq années du cursus ingénieur.
- **KEDGE Business School** : depuis 2008, deux programmes de formation de **Bordeaux Ecole de Management** sont dispensés à **Dakar** (Sénégal) : le bachelor (Ecole de commerce Post-Bac) et le *Master In Management* (Bac + 5), ainsi que 12 programmes en cours du soir pour les professionnels.
- **Toulouse Business School** a un campus à **Casablanca** sur un site dédié à l'enseignement et piloté par la CCI française au Maroc. 250 étudiants suivent des programmes de bachelors, MS, MSc ou un Executive MBA. Le programme Grande Ecole est également proposé.

- **Université Paris-Dauphine** a un campus à **Tunis**, dédié à la formation initiale et la formation continue de cadres supérieurs.
- **L'ESSEC** a inauguré son campus « Afrique-Atlantique » à **Rabat**. Il accueille l'ensemble des activités académiques de l'Essec : formation initiale et continue, animation d'incubateurs d'entreprises et activités de recherche. La première promotion a effectué sa rentrée en BBA en 2016.

Un projet de pôle éducatif se monte actuellement à l'île Maurice, qui impliquera plusieurs établissements français. Sont déjà présents :

- **Ecole Centrale Nantes** s'est implantée dans l'objectif de faire venir des étudiants d'Afrique : avec une offre bachelor et master. La première rentrée pour ce nouveau bachelor en ingénierie a eu lieu en septembre 2015.
- **ESCP Europe** : un master Strategy & organisational consulting est ouvert depuis février 2014.
- **L'ESSEC** a déjà diplômé deux promotions en executive education pour répondre aux demandes d'entrepreneurs locaux et va compléter son offre en 2016 avec un Bachelor in Business Administration.

**Parmi les opérations d'envergure, il convient de citer le montage d'établissements binationaux qui ont été créés avec une forte implication française, par exemple des grandes écoles réunies en consortium :**

**En AFRIQUE :**

- **École supérieure algérienne des affaires**, créée par un accord intergouvernemental de 2004, délivre des diplômes d'Etat algériens et français (master) mais aussi des MBA et assure des formations professionnelles. La CCI algérienne en exerce la tutelle et la CCI Paris Ile-de-France coordonne un consortium d'écoles françaises qui en définit la pédagogie : HEC, ESCP Europe, Kedge Business School et l'ESA (Université de Lille 2).
- **EMINES**, école de management industriel à Ben Guerir près de **Marrakech**, constitue la première pierre de l'Université Mohamed VI Polytechnique. Elle formera en 2+3 ans les futurs managers industriels sur le modèle de Mines ParisTech avec comme autres partenaires l'Université Paris-Dauphine, l'Université Paris-Ouest Nanterre-la Défense, l'Université Hassan II de Casablanca, l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, et de nombreux partenaires industriels, notamment l'Office Chérifien des Phosphates. La première promotion est entrée en septembre 2013 (30 élèves en classes préparatoires).
- **French-South African Institute of Technology**, école d'ingénieur créée en 1997 **au Cap** en partenariat avec la Cape Peninsula University of Technology (CPUT) et la CCI Paris Ile-de-France (avec l'ESIEE Paris), forme des diplômés et des chercheurs de haut niveau en électronique et en technologies de l'information et de la communication. Un deuxième campus est à Pretoria, en partenariat avec la Tshwane University of Technology (TUT)
- **Institut Euro-Africain de Management (INSEAM) a été créé en 2010 par l'ESC Grenoble et l'ESCA Ecole de Management (Maroc)**. L'INSEAM a pour vocation de former de futurs dirigeants socialement responsables, intégrant les spécificités des entreprises africaines et de leur environnement, ouverts à l'international, afin de répondre aux besoins de l'économie africaine en croissance exponentielle. Il compte parmi ses membres : l'ESGIS du

Togo, l'ESSEC du Cameroun, l'ENEAM du Bénin, l'IAEC du Togo, l'IME du Cameroun, l'ISCAM de Madagascar ; en 2013, six grandes écoles du continent africain ont rejoint l'INSEAM

- **Institut supérieur de Technologie d'Afrique centrale (UCAC-ICAM)** est un établissement de l'Université catholique d'Afrique centrale qui en a confié la direction générale à l'ICAM (Institut catholique d'Arts et Métiers) : le site de **Pointe-Noire** (République du Congo) assure le premier cycle de la formation d'ingénieur et une formation de technicien par l'alternance ; le site de **Douala** (Cameroun) accueille les étudiants venant de Pointe-Noire pour les 3 ans du cursus d'ingénieur.
- **Université Internationale de Rabat** (UIR) est une **université pluridisciplinaire créée par les gouvernements marocain et français**. Elle abrite des pôles d'excellence dans des domaines variés (TIC, sciences aéronautiques, automobiles et navales, études pétrolières et énergies renouvelables), une école d'architecture et un Institut d'études politiques. **L'ESC 2-R Rennes-Rabat** constitue l'école de commerce de l'UIR et accueille 110 étudiants dans le Programme Grande École et l'IBPM (*International Bachelor Programme in Management*). **L'ENSArchitecture de Nancy**, l'École d'Architecture de la Ville et des Territoires (Marne-La-Vallée), établissement relevant de l'Université de Paris Est, le PRES Paris Est, et l'Université de Lorraine participent également aux activités de l'UIR.